

Les grandes marées de Saint-Malo

Les marées à Saint-Malo sont parmi les plus fortes d'Europe. Le marnage (différence de hauteur entre la basse mer et la pleine mer) peut atteindre 12 mètres ! Un immeuble de 3 étages... Le paysage change donc radicalement toutes les 6 heures environ. Comment expliquer ce phénomène ?

La marée est due essentiellement à l'attractivité de la Lune. Quand la Lune passe au-dessus de la Terre, elle attire en premier lieu les océans, qui montent ; quand elle s'éloigne, l'eau redescend. Le cycle dure un peu plus de six heures. Le Soleil s'en mêle également. Lorsqu'il est aligné avec la Lune, par rapport à la Terre (en conjonction ou en opposition), il renforce cette attractivité. On assiste à une grande marée. Les plus importantes ont lieu juste après les équinoxes (21 mars et 21 septembre). Le coefficient peut alors atteindre 120, le plus fort. Lors des solstices d'été et d'hiver, on peut enregistrer les marées les plus faibles, d'un coefficient de 20.

12 mètres de marnage !

Le marnage le plus important d'Europe se produit dans la Baie du Mont Saint-Michel, à quelques kilomètres de Saint-Malo. Il peut atteindre 14 mètres. Pour comprendre ce phénomène, il faut regarder une carte de la Manche. La Presqu'île du Cotentin se dresse comme un barrage lorsque l'eau entre dans la Manche. Il se crée un effet d'entonnoir. La masse d'eau, qui ne peut s'écouler, s'accumule alors dans la Baie du Mont Saint-Michel. Quand la mer redescend, il se crée une dépression dans la baie, et cette masse est aspirée par le courant descendant.



Marée basse

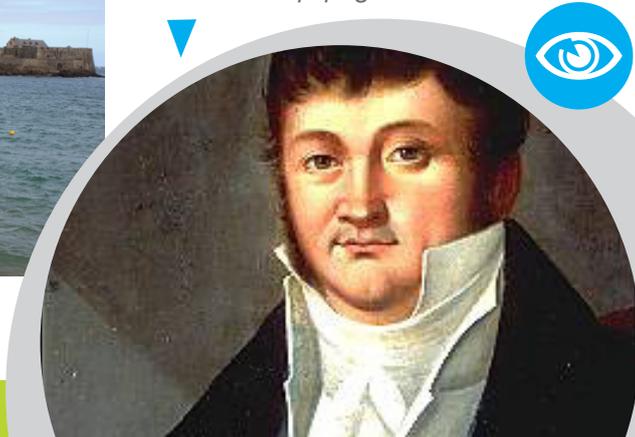


Marée haute

Illustres Malouins

C'est un navigateur et explorateur malouin, Jacques Cartier, qui découvre le Canada en 1534. Du XVI^e et XVII^e siècle, les corsaires malouins font vivre un enfer aux marines marchandes britanniques et hollandaises sur toutes les mers du globe. A la différence des pirates, les corsaires sont autorisés, par une « lettre de course » de leur souverain, à attaquer et détruire tout navire ennemi en temps de guerre, et notamment les navires marchands. Duguay-Trouin puis Surcouf font aujourd'hui encore la fierté des Malouins. Mais le Malouin le plus connu est sans doute l'écrivain, auteur des « Mémoires d'Outre-tombe », François-René de Châteaubriand enterré sur l'îlot du Grand Bé, face à la mer.

A 27 ans, en 1800, Robert Surcouf, commandant le petit trois-mâts « La Confiance », devient un héros en prenant l'imposant navire anglais le Kent au large de Calcutta (Inde). Ce navire est armé de 40 canons contre 18 pour La Confiance, et de 437 hommes d'équipage contre 160 !



♥ Karukera, Santa Maria de Guadalupe ou la Guadeloupe.

Les Indiens Arawaks, pêcheurs venus du Venezuela, furent les premiers habitants de Guadeloupe. Au IX^{ème} siècle, ils sont exterminés par les Indiens Karibs, une tribu guerrière qui donna son nom à l'île : Karukera (l'île aux belles eaux).

Le 4 novembre 1493, Christophe Colomb arrive d'Espagne et débarque sur l'île. L'accueil y est médiocre et l'île ne dispose d'aucun gisement d'or. Les Espagnols l'abandonnent rapidement...

Les Français débarquent à leur tour en 1635 et exterminent la quasi totalité des indigènes. A partir de 1645, les premières distilleries de rhum fleurissent et les Français font venir par bateaux des milliers d'esclaves arrachés aux terres africaines, pour travailler dans les plantations de canne à sucre. Les bateaux repartent avec du Rhum et des épices qui seront vendus en Europe. Ce commerce triangulaire se poursuivra jusqu'en 1848, date de l'abolition de l'esclavage en Guadeloupe, sous l'impulsion du député Victor Schoelcher.



Christophe Colomb

Christophe Colomb (1451-1506) est le premier à établir une route aller-retour entre l'Europe et le continent américain. En 1492, il met le cap à l'ouest pour y chercher... l'Inde. C'est pour cette raison qu'en découvrant les îles des Antilles, il nommera ses habitants... les Indiens !

La première île qu'il découvre est celle de San Salvador (Bahamas), puis Cuba et Saint-Domingue. Lors de son second voyage, en 1493, il repart avec 17 navires. Il découvre la Désirade, puis Marie-Galante et enfin Karukera qu'il rebaptise Santa-Maria de Guadalupe, du nom d'un monastère espagnol.



Clin d'œil

L'arrivée de la Route du Rhum, en Guadeloupe est parfois une loterie pour les navigateurs solitaires. Déjà usés, ils doivent contourner l'île par le nord et passer une bouée près de la côte, à Basse-Terre, avant de franchir la ligne devant Pointe-à-Pitre. Les plus rapides le font en 2 heures et certains, même en multicoque, y passent près de 12 heures !!! Toute la course peut donc se jouer sur ces quelques milles... avec la ligne d'arrivée dans le viseur. Selon qu'on y arrive de jour ou de nuit, le vent peut être fort ou nul.

